

142. LETTRE

Au clergé de Chalcis.

Saint Basile anime les prêtres de Chalcis à demeurer fermes dans la persécution qui était très violente par tout l'Orient, et qui commençait à défilier la Cappadoce. Il les remercie des lettres qu'ils lui avoient écrites; il les félicite de ce qu'ils avoient si généreusement défendu la vérité; il exhorte tous les fidèles à ne rien épargner pour entretenir la paix.

Les lettres que vous m'avez envoyées durant mon affliction ont fait à peu près le même effet que l'eau qu'on donne aux chevaux qui courent dans la lice, pour les rafraîchir au milieu de la carrière, après qu'ils ont avalé beaucoup de poudre, pendant la chaleur du midi. J'ai eu un peu de répit, et je me suis senti soulagé des peines qui m'affligent continuellement; vos paroles m'ont fortifié, et le souvenir de vos combats, m'a mis en état de soutenir sans peine les assauts que l'on me livre à tous moments. Cet incendie qui a désolé la plus grande partie de l'Orient commence à embrasser notre pays, après avoir dévoré tous les lieux circonvoisins; les Églises de la Cappadoce sont sur le point d'y être enveloppées; jusques ici, il n'y a que la fumée du feu qui brûle nos voisins qui les ait obligé à pleurer; c'est nous qu'il menace maintenant. Dieu veuille par le souffle de son Esprit éteindre cette flamme funeste. Est il d'homme assez timide, assez lâche et assez ennemi des travaux de la guerre, qui ne souhaite d'avoir part à vos combats et à vos triomphes ? Vous êtes toujours dans la disposition de combattre pour défendre la piété; vous avez repoussé plusieurs assauts des hérétiques, vous avez résisté à de violentes tentations, non seulement vous qui êtes les chefs de l'Eglise, et qui avez soin de garder les autels; les principaux d'entre le peuple ont suivi votre exemple. Ce qui est de plus admirable parmi vous, c'est cette conformité qui vous unit; les uns servent de guides pour la vertu, les autres les suivent de concert. Voilà ce qui vous a mis au-dessus de toutes les attaques de vos ennemis, qui n'ont pu vous entamer par aucun endroit. Nous prions Dieu jour et nuit, afin qu'il conserve la foi de son peuple saine et entière, et qu'il protège le clergé qui est comme le chef, qui veille à la conservation des membres. Tandis que les yeux s'acquittent bien de leurs fonctions, les mains font leurs ouvrages selon les règles de l'art; les pieds marchent sans se blesser, tous les membres se meuvent et agissent avec ordre. Nous vous exhortons à continuer toujours comme vous avez commencé, vous qui avez le soin des fidèles, entretenez-les dans l'union, et chérissez-les comme vos enfants bien aimez. J'exhorte le peuple à vous rendre l'honneur qu'il vous doit, et à avoir pour vous le même respect qu'on a pour ses parents; afin que le bon ordre de l'Eglise contribue à la conservation de vos forces, à appuyer la foi de Jésus Christ, à glorifier le nom de Dieu, à augmenter la charité, et à nous combler de joie, en attendant les progrès que vous faites dans la vertu. Si Dieu permet que je sois encore longtemps sur la terre, qu'il me fasse la grâce de voir toujours la paix régner parmi vous; et s'il veut que je meure de vous voir couronnés dans la gloire des saints avec ceux qui se sont signalés par leur patience, et par la pratique des bonnes œuvres.